Toute personne, tout groupe (paroisse, service, mouvement ou autre...) ont été invités à apporter leurs contributions au 2ème Synode sur la famille qui aura lieu du 4 au 25 octobre 2015.

Pour faire le compte rendu de ce travail, nous avons choisi de rapporter les réponses aux cinq questions posées par Mgr Georges Pontier, président de la Conférence des évêques de France :

- À quelles occasions et de quelle manière parle-t-on de « l'Évangile de la famille » ?
- Comment progresser dans l'éducation affective, relationnelle et sexuelle des jeunes ?
- Quels constats faisons-nous et quelles améliorations sont envisageables dans ce que nous voyons de la préparation au mariage ?
- Comment permettre un meilleur soutien des couples tout au long de leur vie conjugale ?
- Comment mieux entendre et accompagner les couples et les personnes vivant dans des situations difficiles ou douloureuses ?

30 paroisses, 8 mouvements et 5 personnes ont répondu; compte tenu du nombre moyen de personnes par groupe, on peut valablement dire que 600 personnes se sont exprimées, ont réfléchi et travaillé sur ces questions.

Près de 150 réponses/réflexions ont été abordées :

25% pour la question 1
8% pour la question 2
20% pour la question 3
8% pour la question 4
34% pour la question 5
5% sur d'autres points

Question 1 - A QUELLE OCCASION ET DE QUELLE MANIERE, PARLE-T-ON DE L'ÉVANGILE DE LA FAMILLE.

« *C'est lorsque la famille entre dans l'intimité de la relation avec Dieu qu'elle est pour l'Eglise et pour le monde un EVANGILE, une bonne nouvelle* ».

Les réponses à la question posée, sauf l'exception ci-dessus, ont rarement porté sur « l'être » mais plutôt sur le « faire ». Ce qui préoccupe, c'est ANNONCER et les obstacles à l'annonce.

Ce qui rendrait le Message audible et recevable (par ordre d'importance dans les réponses):

- Un langage clair, simple, compréhensible au-delà des cercles d'inities.
- Remettre le CHRIST au centre et Premier.
- Être attentif, accueillir et accompagner les grandes mutations sociologiques, au risque, dans le cas contraire, d'être discrédité durablement.
- Proposer un idéal sous forme de chemin et non pas de loi.
- Se faire proche des « petits ».
- Soutenir l'annonce par la prière de la communauté.
- Apprendre à mieux communiquer et le faire avec les codes et les moyens actuels.

On remarque une forte convergence entre les aspirations des familles et le message Evangélique.
Pour annoncer plus largement, il est souhaité :

- Des formations en lien avec les missions.
- Une réflexion accompagnée sur les pratiques.
- Une attention à donner aux célébrations qui sont pour certaines personnes, le seul lieu de l'ANNONCE.
- Innover largement et avec audace pour se rendre proche en particulier des personnes en difficulté.
- Faire des paroisses des lieux d'échanges, où, à l'exemple de ce qui s'est passé pendant ces temps de réflexion sur le synode, on partage entre chrétiens.

La parole de Dieu nous oriente et nous guide pour notre vie : si la famille ne tourne pas son regard vers le Christ, il lui manque le plus important. Cependant, L'Evangile n'est pas que le texte, il n'est pas que l'univers ecclésial, c'est le souffle de l'Esprit et tous en vivent.

Question 2 - COMMENT PROGRESSER DANS L'EDUCATION AFFECTIVE, RELATIONNELLE ET SEXUELLE DES JEUNES.

Peu de réponses.

Avant d'être la mission d'équipes spécialisées, l'EARS doit s'inscrire dans la famille qui, grâce à des règles de vie claires , à une éducation au respect de l'autre, à l'exemplarité et à la prière , construira des enfants et des jeunes aptes à discerner ce qui est porteur de vie et ce qui est porteur de mort.

Programme enthousiasmant qui se heurte souvent à un vécu familial et un environnement social qui le rend difficile à mettre en œuvre.

L'appui de spécialistes formés, sachant communiquer avec les jeunes, attentifs à ce qu'ils vivent peut devenir nécessaire. Les lieux de parole et d'écoute, les ateliers – éducation peuvent être des recours à proposer, de même que les sessions et des week-ends sur les questions que les jeunes se posent.

Il faut se laisser interpeller, oser une parole vraie. Il s'agit de transmettre des valeurs non pas comme un code moral mais comme une conséquence de la relation avec le Christ.

Question 3 - QUELS CONSTATS FAISONS-NOUS ET QUELLES AMELIORATIONS SONT ENVISAGEABLES DANS CE QUE NOUS VOYONS DE LA PREPARATION AU MARIAGE ?

En dépit des nombreux signes de crise de l'institution Famille, le désir de Famille reste fort et les couples, même éloignés de la foi, se retrouvent souvent dans les valeurs chrétiennes sur le couple et la famille.

La préparation au mariage est invitée à évoluer avec l'évolution de son public : les équipes doivent accueillir sans jugement, avec bienveillance et attention, utiliser un vocabulaire compréhensible par tous, clarifier les notions, dire ce qui se cache sous les mots.

Un ancrage dans la communauté paroissiale parait primordial de même que la rencontre avec d'autres couples. Le recours à des spécialistes pour traiter certaines questions trouve tout son intérêt mais, quoiqu'il en soit, tous les intervenants doivent faire l'objet d'une formation continue.

Beaucoup de couples qui demandent le mariage sont éloignés de la foi. Il parait important de pouvoir permettre aux fiancés d'inscrire le mariage dans l'initiation chrétienne ; ce n'est pas un sacrement à part, isolé qui aurait du sens tout seul. On peut proposer des parcours de découverte ou d'approfondissement de la foi. On aurait avantage à « prendre le temps », à cheminer par étapes

- Proposer des étapes non sacramentelles qui correspondent à la vérité de situations multiples
- Proposer un mariage sacramentel ou une bénédiction en veillant à ce que la différence entre les deux soit bien comprise et acceptée

Cependant, il faut veiller à ce que ces propositions ne découragent pas si elles sont reçues comme trop exigeantes.

Par ailleurs, comment améliorer le lien entre les équipes diocésaines et paroissiales. Pourrait-on aller vers un socle commun sans vouloir une uniformisation qui serait contreproductive ?

Question 4 - COMMENT PERMETTRE UN MEILLEUR SOUTIEN DES COUPLES TOUT AU LONG DE LEUR VIE CONJUGALE ?

Il faut prendre soin des couples, veiller à leur donner une place importante dans la communauté paroissiale. Créer ce lien dès la préparation au mariage, y veiller au cours des premières années de vie conjugale, par des invitations nominatives aux évènements et célébrations particulières.

Donner des occasions de célébrer le mariage ; par exemple : renouvellement annuel des promesses du mariage pour tous les couples de la paroisse, rencontre festive avec le groupe de préparation…

On remarque que la Pastorale Familiale et les mouvements qui s'adressent au couple et à la famille sont très mal connus. Comment mieux communiquer ? Comment rendre attractifs les accompagnements proposés ?

Par ailleurs, tous les couples et toutes les familles dans leur diversité, particulièrement les plus pauvres et les plus fragiles doivent être le souci de la communauté.

Enfin, en ce qui concerne l'accueil de la vie, il paraît temps de faire la vérité sur la réception de l'encyclique HUMANAE VITAE. Quel crédit a-t-elle laissé à la parole de l'Église dans ce domaine tant pour les couples croyants que pour la société ?

Question 5 - COMMENT MIEUX ENTENDRE ET ACCOMPAGNER LES COUPLES ET LES PERSONNES VIVANT DANS DES SITUATIONS DIFFICILES OU DOULOUREUSES.

Les réponses à cette question concernent presque exclusivement les questions des divorcés et divorcés – remariés

La qualité et les exigences du mariage chrétien ne sont pas remises en cause, y compris l'indissolubilité. De ce fait, la procédure pour nullité paraît inadaptée sauf pour de rares exceptions. Une Pastorale de la MISÉRICORDE est souhaitée. Une clarification dans le traitement de diverses situations parait indispensable. Le manque de clarté et les « adaptations » sont cause de troubles dans les consciences et parfois de « scandale ».

1- Un accueil inconditionnel, une écoute respectueuse et délicate, une grande mansuétude : ce sont les attitudes qui sont présentées comme incontournables envers ces personnes. Pourquoi associer un jugement d'exclusion à un échec ? Un échec n'est pas une faute.
2- Dans le cas d'une nouvelle union entre deux baptisés, l'Église est appelée à reconnaître et accompagner ce nouvel engagement. Ce nouveau couple est souvent aussi un couple parental. L'Église est appelée à soutenir et valoriser cette nouvelle famille dans sa vocation éducative et spirituelle.
3- Le nouveau couple, chrétiens baptisés, a une place en Église. Comment l'Église peut-elle lui donner cette place :

   - Place de ces familles dans la communauté paroissiale.
   - Travail pour permettre que la réponse donnée par les prêtres lorsqu'ils sont confrontés à cette situation soit unifiée.
   - Moyens mis en place pour informer et former les personnes qui reçoivent des demandes de prière à l'occasion d'un remariage civil.
   - Cheminement à construire et à proposer pour un chemin de conversion, ou des « étapes pour mettre le Christ au cœur du nouveau couple » afin que, s'il en exprime la demande, ce couple ou l'un des membres de ce couple, soit accompagné vers un retour officiel à la vie sacramentelle (sauf mariage).
4- La communauté a à s'enrichir de l'expérience éprouvante vécue par ce couple et de sa fidélité au Christ au-delà des obstacles qu'il aura eu à franchir. Cette expérience est à valoriser en particulier pour la préparation au mariage.

En ce qui concerne l' l'accueil des personnes homosexuelles, l'Église est vécue comme « rigide ». Une attitude respectueuse et absente de jugement est souhaitée. Ces personnes n'ont pas à subir de discriminations ; il faut cheminer avec elles, à partir de ce qu'elles sont et de ce qu'elles vivent et discerner avec elles, ce à quoi le Seigneur les appelle.

Conclusion

On ne peut qu'admirer l'intérêt, la passion du peuple chrétien en Savoie pour le message Evangélique et son annonce. Comment faire pour que ce message, rendu clair et audible, soit reçu autour de nous et dans le monde ? À quelles conversions, à quelles audaces sommes –nous appelés ? Les attentes qu'ont suscitées ces démarches synodales sont considérables et portent en elles des germes d'Espérance.

L'Eglise a en elle, une source infinie de creativité pour peu qu'elle remette le Christ au centre de sa quête, et active son intelligence de cœur et son ouverture à la Vie.